



*Auteuil, 3 octobre 1869*<sup>1</sup>

## Sur l'acceptation des peines quotidiennes

### Ste Marie Eugénie de Jésus

L'article de la Règle qu'on vient de lire : « Les sœurs tâcheront de ne se plaindre de rien ni de personne » est de la plus haute perfection. Remarquez qu'il n'est pas dit : « elles ne se plaindront », mais : « elles tâcheront », pour montrer que là doivent tendre leurs efforts. En effet, mes sœurs, c'est une grande perfection et une grande pénitence que d'accepter, non seulement sans nous plaindre, mais encore avec joie, les peines, les fatigues et les contrariétés qui nous viennent de nos emplois, de notre santé et des caractères.

Cette pénitence-là est plus agréable à Dieu que les plus rudes que nous pourrions nous imposer nous-mêmes, parce que celles-ci sont l'objet de notre choix, de notre propre volonté, tandis que les autres nous viennent directement de la volonté de Dieu. Bien volontiers je dispense les sœurs de toutes les pénitences au-delà de la Règle, pourvu qu'elles ne se plaignent de rien ni de personne.

Et voyez-vous, mes sœurs, que nous le voulions ou que nous ne le voulions pas, nous aurons à subir des humiliations et des contradictions ; les personnes même du monde ont les leurs. Il vaut donc mieux les accepter, et joyeusement. La sœur qui vous contrarie, qui vous humilie, vous rend un plus grand service puisqu'elle sert à votre perfection, que celle qui vous est très agréable et qui vous rend mille services ; celle-ci ne vous fait acquérir aucun mérite.

La différence donc et la perfection sont dans l'acceptation volontaire de ce qui contrarie. Bossuet dit que ce qui fait le supplice des démons, ce n'est pas le feu puisqu'ils sont de purs esprits, mais c'est de sentir leur volonté éternellement pliée et soumise à une autre volonté plus forte que la leur. Leur rage vient des efforts inutiles qu'ils font pour se révolter contre cette vive nécessité, tandis que les âmes du purgatoire qui souffrent aussi mais qui veulent souffrir, qui comptent cette souffrance avec amour comme venant de Dieu, souffrent en paix et avec joie.

Souffrons donc comme elles et pour n'être jamais tentées de nous plaindre et de murmurer, aimons, voulons ce qui nous mortifie.

---

1. Le lendemain, mère Marie-Eugénie partira pour l'Angleterre jusqu'au 31 juillet.